

L'approche sociologique de la religion

La sociologie des religions étudie les phénomènes religieux selon la démarche des sciences sociales. Elle exige une vigilance épistémologique particulièrement aiguisée à cause de la proximité entre le chercheur et l'objet analysé qui peut paraître particulièrement familier dans la mesure où il est proche de ses intérêts et de ses valeurs. D'où, une exigence impérative requise de rupture avec les lieux communs, les pré-notions et les idées toutes faites. La construction de l'objet de recherche passe par l'adoption d'une problématique et de ressources théoriques permettant de se donner les moyens d'objectiver l'analyse. De ce point de vue il convient de rappeler que les trois grands fondateurs de la pensée sociologique ont tous pris l'objet religieux comme analyseur privilégié de leur méthode de sociologie générale, précisément afin de montrer que la religion était réductible à l'interprétation sociologique comme n'importe quel autre phénomène social. Aujourd'hui en suivant Pierre Bourdieu et sa théorie du champ religieux, les approches matérialistes (Marx), fonctionnalistes (Durkheim) et compréhensives (Weber) peuvent se conjuguer avec profit, mais bien d'autres théoriciens du social peuvent prêter main forte afin d'étudier les phénomènes religieux contemporains. Un des cadres conceptuels classique élaboré sous forme de paradigme au cours des années 1960 est celui des théories de la sécularisation. Elles ont tenté de rendre compte de l'évidement religieux de la modernité tardive au travers des concepts de différenciation, d'autonomisation et de rationalisation qui demeurent des repères conceptuels essentiels. Néanmoins, l'accent qu'elles placèrent sur l'idée de la perte inéluctable du religieux dans la modernité tardive est remis en cause aujourd'hui, et les sociologues des religions sont plutôt enclins à analyser les recompositions et les déplacements du religieux au travers des processus de désinstitutionalisation d'une part, et de diffusion du religieux par bricolages et hybridations individuels de l'autre, tout en constatant que les validations communautaires du croire restent actives. L'essentiel dans la démarche sociologique repose dans la qualité de l'interrogation proposée et dans les moyens théoriques d'objectivation que le chercheur se donne ainsi que dans les éléments de vérification qu'il met en place. C'est au prix de cette ascèse que l'objet religieux peut être comme tout autre objet social conquis, construit et constaté, sans que ces étapes ne se déploient pour autant de manière linéaire, le chercheur pouvant les articuler et les reformuler au gré de l'avancée de ses observations et de la confirmation de ses hypothèses de travail. L'objet ne parle que si on l'interroge et l'interrogation sociologique, en dialogue avec les autres sciences sociales, contribue à la mise en valeur d'une explication pertinente des pratiques et des croyances religieuses dans la modernité tardive contemporaine.
